

ECHOS ET PROJETS

act:onaid
Peuples Solidaires - Saint-Lô

LETTRE n° 42
aux ADHERENTS

AUTOMNE 2019

Hôtel de Ville
50000 SAINT-LÔ

psa.saintlo@gmail.com

site :

peuples-solidaires-stlo.org

La dignité des femmes au travail et la défense de leurs droits

Difficultés d'accès au marché du travail, salaires insuffisants, conditions de travail indignes, harcèlement... Les discriminations et les violences contre les femmes sont nombreuses dans le monde du travail, sur presque tous les points de la planète.

Dans leur quête de profit, la plupart des grandes entreprises font le choix de soustraire leur production dans les pays où les salaires sont les plus bas et où les droits des travailleuses sont les moins respectés.

ActionAid Peuples Solidaires dénonce depuis longtemps la situation des travailleuses qui ne bénéficient pas de congé de maternité ou d'assurance maladie, qui n'ont pas la possibilité de former des syndicats et de s'organiser collectivement, et qui n'ont pas de moyen efficace pour dénoncer la violence, le harcèlement ou les abus sans risquer de perdre leur emploi.

Dans le secteur informel, les femmes travaillant sans con-

trat de travail, comme les vendeuses ambulantes ou de nombreuses travailleuses domestiques, ne bénéficient d'aucune protection juridique ou sociale et sont très exposées à la violence.

Enfin, c'est trop souvent sur les femmes que repose le soin des personnes âgées, des enfants et de la maison. Celles qui travaillent à la maison, submergées par les tâches ménagères sont empêchées d'entrer dans le monde du travail et dépendent ainsi exclusivement du revenu de leur mari.

L'Organisation Internationale du Travail (OIT) a adopté en juin dernier une convention contre les violences sexistes et le harcèlement au travail.

Reste à faire ratifier cette convention par tous les pays... La tâche ne sera pas aisée et ActionAid Peuples Solidaires sera présente aux côtés des travailleurs et travailleuses du monde entier pour les aider à obtenir et défendre leurs droits.



Aux côtés des femmes et des hommes qui luttent pour leurs droits

Depuis 1983, grâce à la mobilisation de nos militant·e·s, nous faisons pression sur les gouvernements et les entreprises pour le respect des droits économiques, sociaux et culturels.

Nos actions locales,

bilans et projets

VENTES DE CITROUILLES

Pour la 4^e année consécutive nous avons vendu des citrouilles sur le marché de Saint-Lô en septembre et octobre. Les conditions météo et les travaux en cours de la halle n'ont pas facilité la vente. Le résultat financier n'atteindra pas le record de l'année dernière. Mais vous pouvez encore commander des citrouilles en contactant Bernard Houssin (02 33 55 60 89 / 07 89 22 07 60).

Cette présence sur le marché nous a aussi permis de faire signer l'Appel Urgent contre les accaparements de terre en Côte d'Ivoire.



MARCHE CLIMAT ALTERNATIBA

A l'initiative du groupe Alternatiba de Saint-Lô une marche pour le climat était organisée le 21 septembre à Saint-Lô. Nous nous sommes associés à cette marche car le dérèglement climatique va fortement impacter les pays du sud et risque de remettre en cause leurs droits sociaux, économiques et environnementaux. Environ 300 personnes, dont beaucoup de jeunes, ont participé à cette mobilisation ce qui est plutôt satisfaisant mais ce n'est qu'un début et il est indispensable de poursuivre les actions pour le climat.

NOËL D'ICI ET D'AILLEURS

La manifestation organisée par l'Office de la Vie Associative (OVA) se déroulera le vendredi 29 et samedi 30 novembre au rez-de-chaussée de la mairie. De beaux objets artisanaux du Burkina Faso vous seront proposés

CONVENTION TRIENNALE AVEC LA MAIRIE



La convention 2019/2021 a été signée le 11 septembre par le maire de Saint-Lô et les 3 coprésidents de notre association. Nous percevrons chaque année le même niveau de subventions que lors des précédentes conventions. L'objectif global est l'accompagnement des communautés paysannes de pays

du sud pour un développement économique local et la défense de leurs droits. Les grandes lignes :

- poursuivre et renforcer les relations avec l'Union Mazounsé de Kari, notre partenaire historique au Burkina Faso,
- soutenir des projets du Sedelan (Maurice Oudet) au Burkina Faso,
- poursuivre des projets de formation et financement d'achat de matériel pour des périmètres maraîchers au Sénégal dans la zone de Tambacounda et Kédougou.
- soutenir des actions initiées par des partenaires du Sud pour défendre leurs droits (Inde et autres pays).

Dans l'immédiat nous avons décidé d'apporter des financements pour les écoles, le collège et le dispensaire à Kari car les conditions matérielles restent précaires et cela apportera des améliorations très concrètes.

FESTISOL

Du mardi 12 au samedi 23 novembre

Le droit à la non-discrimination.



« Nul ne doit être privé de ses droits parce qu'il est différent ! »

proposé par le Collectif Saint-Lois d'Associations de Solidarité Internationale : ActionAid Peuples Solidaires, Artisans du Monde, Amnesty International, Secours Catholique, Ligue des Droits de l'Homme, ACAT, du Bessin au Népal.

Au programme :

Animations scolaires dans les écoles primaires et les collèges : « D'accord, pas d'accord », les jeunes débattront sur un certain nombre de situations et seront amenés à réfléchir à des discriminations qu'ils peuvent rencontrer au quotidien.

Samedi 23, 15 h à l'auditorium de la médiathèque la Source : intervention de Scholastique Mukasonga, écrivaine franco-rwandaise résidant en Normandie :

« 1960-1994, Haines et violences au Rwanda jusqu'au génocide des Tutsi en 1994.

Du 20 au 30 novembre au centre Marcel Mersier : exposition des productions des jeunes ayant participé aux animations scolaires à partir de la citation d'Antoine de Saint-Exupéry :

« Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit ».

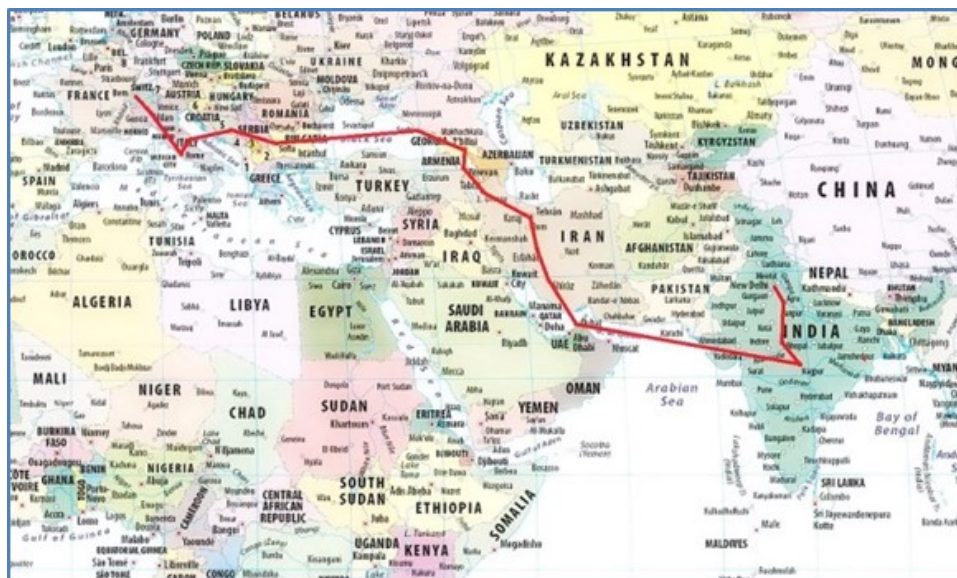
Mercredi 11 décembre au Cinémoviking à 20 h en partenariat avec l'Écume des films : projection débat du film suédois et Géorgien de Levan Atkin « Et puis nous danserons », homosexualité et danse traditionnelle dans une Géorgie intolérante.

INDE : DÉPART D'UNE « MARCHÉ POUR LA PAIX » À TRAVERS LE MONDE POUR PROMOUVOIR LES VALEURS DE GANDHI

Le 2 octobre, journée internationale de la non-violence, plusieurs centaines d'Indiens et Indiennes ont entamé depuis New Delhi une marche pour la paix d'un an, qui les mènera jusqu'à Genève après un périple de 14 000 km.

Le départ de la marche "Jai Jagat", qui signifie "guérir le monde", coïncidait avec le 150^e anniversaire de la naissance de Gandhi et traversera 10 pays, pour promouvoir les valeurs de l'icône indienne de la paix, le Mahatma Gandhi, qui prôna la résistance non-violente face au colonisateur britannique.

"*Si c'est possible en Inde, c'est possible partout dans le monde*", a déclaré l'organisateur de la marche, Rajagopal PV, fondateur d'Ekta Parishad, en soulignant que la non-violence pouvait être au cœur des combats contre la pauvreté ou le changement climatique.



Un peu partout dans le monde et dans plusieurs villes de France, des marches symboliques ont été organisées pour apporter leur soutien à cette grande marche.

A Saint-Lô, le groupe ActionAid-Peuples solidaires rejoint par Artisans du Monde, Alternatiba, la Ligue des Droits de l'Homme, le Secours catholique a réuni une soixantaine de personnes. "*Pour la paix*", "*Contre la misère*", "*Soutien à la Jai Jagat*", "*Pour un monde plus juste*" tels sont certains des slogans qui ont accompagné les marcheurs et marcheurs de la plage verte à l'Hôtel de Ville.



Vie de la Fédération

L'important turn-over des salarié·e·s depuis fin 2016 a considérablement modifié le fonctionnement de la fédération aussi il est apparu qu'une refonte de la gouvernance s'imposait. Manucoop, cabinet de consultant·e·s, a été recruté à la mi-juillet par un Copil (comité de pilotage) composé de 2 élues, Birthe Pedersen (ex présidente) et Françoise Vinson (vice-présidente) et de 2 salarié·e·s, Antoine Bouhey (directeur) et Pascale Tuauden (chargée de diffusion). Aussitôt la réflexion a été lancée et des rencontres ont eu lieu fin août (pour le Copil) et du 19 au 22 septembre pour auditionner un certain nombre d'élue·e·s des commissions et du CN. L'équipe salariée a été également entendue.

Le diagnostic étant aujourd'hui posé, le cabinet Manucoop va, maintenant, aider les élu·e·s et les salarié·e·s à faire émerger le projet de la future gouvernance qui sera proposé à l'AG de la fédération qui aura lieu les 4 et 5 avril 2020.

SOIRÉE DU SOLEIL



Samedi 18 janvier 2020 à 19h30

Salle des Fêtes Allende - Saint-Lô

PROJECTION DU « LOUP D'OR DE BALOLÉ »

EN PARTENARIAT AVEC L'ÉCUME DES FILMS

Le 25 septembre dernier, parrainée par ActionAid Peuples Solidaires dont elle partage les valeurs, la cinéaste Chloé Aïcha Boro, à la fois Franco-Burkinabè et Saint-Loise, a présenté son film « Le loup d'or de Balolé » au Cinémoviking. Salle comble, puisqu'une seconde séance a été nécessaire !

Il faut dire que le film a été récompensé par l'Étalon d'Or au FESPACO 2019 à Ouagadougou, principal festival cinématographique du Continent. Depuis, « il » tourne dans d'autres festivals, en Europe, outre-Méditerranée et ailleurs.



Chloé Aïcha répond aux questions que lui pose André Laurent et qu'il retranscrit pour nous.

Comment est né ce film documentaire ?

J'ai découvert par hasard un lieu extraordinaire dans la capitale, Ouagadougou. Cette carrière de cailloux, Balolé, où travaillent et vivent plus de 2 000 adultes et enfants.

L'endroit est un lieu cinématographique par essence, qui a un potentiel très fort.

C'est l'histoire d'un lieu, d'une faille spatio-temporelle qui fait voyager dans le temps (la construction des Pyramides par exemple).

Pour moi, cinéaste, c'est un cadeau, ce lieu est la pâte du gâteau... et des âmes singulières en émanent, dessinent une histoire comme partout où il y a des humains. Ce film est né il y a trois ans.

Dans quel contexte cette chronique d'aujourd'hui s'inscrit-elle ?

Qu'a pu véhiculer l'insurrection populaire de 2014, principalement initiée par la jeunesse, et qui a chassé le Président inamovible pendant 27 ans ? Est-ce un mouvement éphémère ? Une révolte plus longue ? Y a-t-il un déclic qui se produira ? Quelle émancipation peut en découler ? Cette révolution est dans les têtes, elle peut se traduire en actes, et c'est le cas ici à Balolé.

Ablassé (le Loup d'Or), personnage essentiel du film le dit fort bien, en passant de sujet à citoyen.

Comment éviter le misérabilisme ?

Filmer sous l'angle du travail des enfants, c'est réduire leur humanité à des enfants travailleurs. C'est beaucoup plus complexe. Il y a une plongée dans la vie des mineurs, dans la réflexion dont ils font preuve.



Quel est le message du film ?

Je n'ai pas fait ce film pour lancer un message, c'est le message qui a décidé du film, le film est un miroir d'où se dégagent des messages que chacun voudra bien prendre au vol.

Et pour progresser, le déclic étant la révolte de 2014, seule la démarche collective permet une forme de transformation sociale : c'est la démonstration de l'association créée.

Est-ce aussi la remise en cause de l'aide au développement ?

D'abord ne jamais oublier que la main qui donne est toujours au-dessus de la main qui reçoit !

L'Occident est toujours considéré comme le grand frère, se donnant bonne conscience, et entretient de fait le complexe d'assisté et des rapports verticaux entre les peuples.

La vraie problématique ? L'aide au développement peut maintenir l'assistanat, tels que les projets pensés ici et imposés là-bas pour « leur » bien !

Elle peut empêcher que les hommes et les femmes aillent chercher en eux-mêmes la force dont ils ont besoin pour progresser.

C'est une des leçons du film .